

BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

EN 1894

Directeur : Léon FOURNIER

ABONNEMENTS

France.....	UN AN 8 fr.
Etranger (union postale).....	9 »

Les abonnements sont tous pris pour un an et partent indistinctement du 1^{er} janvier 1894.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

ANNONCES

La ligne.....	» 50
Réclames.....	1 »
Faits divers.....	2 »

SOMMAIRE : Chronique hebdomadaire. — Partie officielle : Récompenses aux Exposants : Groupe IV, Classe 8 : Éducation de l'Enfant ; Enseignement de l'Adulte ; enseignement secondaire ; enseignement supérieur (suite et fin). — Groupe X : Agriculture, Horticulture, Viticulture ; Classe 52 : Viticulture. — Partie non officielle : Les résultats de l'Exposition. — Auguste Burdeau. — Société botanique de Lyon. — Petites Nouvelles. — A nos lecteurs.

CHRONIQUE

HEBDOMADAIRE



AVEC l'année qui vit préparer, naître et finir l'Exposition, s'achève la publication éphémère de notre *Bulletin* qui vécut par elle et pour elle, et au gré des événements quotidiens, en retraça les phases diverses, tantôt d'une espérance fortunée, tantôt d'une grandeur tragique et par là liées à l'histoire même de notre pays.

Au moment de rompre avec des lecteurs fidèles un commerce plein de charme et d'amitié, au moment d'inscrire le mot FIN au bas de ce journal, ce n'est pas sans un serrement de cœur, sans une tristesse pleine de mélancolie, que, jetant un regard en arrière, on revit par la pensée tous les événements auxquels il fut mêlé.

Le décret présidentiel signé Carnot inaugure le premier numéro ; puis c'est la série des actes municipaux, des documents officiels, qui préparent l'Exposition ; la liste des membres du Comité de patronage et d'organisation nommé par le maire de Lyon, la nomination du Conseil supérieur, l'installation de ses bureaux, la définition de ses attributions. Au jour le jour, on suit à la fois l'avancement des travaux, la discussion des projets, et l'œuvre de propagande. Chaque groupe publie des circulaires envoyées par toute la France aux industriels et aux commerçants qu'on croit susceptibles d'être touchés par elles. La Chambre de commerce entre en lice à son tour : elle avise officiellement toutes les Chambres de commerce de France et de l'étranger ; elle indique combien l'œuvre de l'Exposition de 1894 est, plus qu'une œuvre locale, une œuvre éminemment nationale. Les gouverneurs des colonies sont en même temps avisés par une série de lettres et les pourparlers s'engagent pour la création de la section coloniale qui, grâce à M. Ulysse Pila, devait être le plus beau fleuron de notre couronne.

La discussion des projets en cours, l'annonce des attractions rêvées, la justification des espérances ambitieuses se poursuit à chaque page.

Certes, les palais sont beaux, et ils sont grands ; la Coupole est majestueuse et peut contenir des milliers d'exposants, mais pour la meubler, il suffit de le vouloir. Et on le veut bien, et on fait ce miracle de réaliser ce qu'on veut.

**

Mais ce qui se dégage de toute cette première période, ce qui ressort d'une philosophie d'ensemble, c'est la lutte, et il faut bien le dire, sur certains points, la lutte inégale : un contre dix. Il faut lutter contre une partie même de nos concitoyens. Les partis-pris, les préjugés, les querelles personnelles, l'esprit de jalousie et le dénigrement sont plus forts que l'évidence même et la réalité des faits. Alors qu'au dehors le retentissement de l'œuvre que Lyon prépare est accueillie avec une pleine confiance, avec un enthousiasme unanime, à Lyon même l'œuvre est discutée ; on la croit impossible. Les moindres retards sont transformés contre elle en armes dangereuses. On compte le nombre d'hommes sur les chantiers de M. Claret, on en déduit que les palais projetés n'élèveront jamais dans les airs leur orgueilleuse stature. Et au fur et à mesure qu'on voit leurs ossatures métalliques surgir du sol comme par enchantement, la Coupole couvrir de sa dentelle de fer une pelouse de 45,000 mètres carrés, la thèse change sans que l'incrédulité soit vaincue : ces palais, s'ils sont élevés, resteront déserts, dans une solitude abandonnée, sans exposants comme sans visiteurs. Si par hasard, devant la persistance des progrès et la matérialité des résultats, l'opposition semble se lasser de prophéties toujours démenties, le moindre échec, le moindre accident remet tout en question. Les défenseurs de l'Exposition eux-mêmes, que la confiance du Maire a placés, pour décider du succès, dans le Comité de patronage et d'organisation, se sentent parfois indécis et découragés par tant d'hostilités sourdes et tant d'attaques. A cette époque le *Bulletin*, créé par M. Fournier, a rendu de précieux services ; il réunissait, il commentait tous les documents favorables à la défense de l'œuvre injustement critiquée, il faisait éclater la lumière de la vérité, il faisait communiquer entre eux tous ceux qu'une foi commune animait.

Et ce n'est pas seulement la lutte à Lyon dont il retrace les épisodes. On devine dans une suite d'articles, de vœux, de plaidoyers, de justifications, quelquefois aussi de regrets et d'objurgations, combien est vive la résistance à Paris, alors qu'un directeur de ministère laissait volontairement oublier dans les cartons tout le dossier lyonnais et faisait indéfiniment ajourner toutes les solutions espérées ou attendues. Par une ironie amère du destin, ce directeur est actuellement poursuivi pour avoir fait payer trop cher à l'Etat un désir immodéré d'excessive rapidité ! Sa mauvaise volonté, son inertie, en tout cas, n'en avaient pas moins fait perdre un temps précieux qui ne fut jamais regagné. Les lettres officielles adressées aux puissances étrangères en décembre 1893 ne furent expédiées que vers le mois d'avril 1894.

On s'étonnera ensuite du peu d'éclat de la section internationale !

**

La lecture du *Bulletin* trahit encore l'inquiétude provoquée par de violentes campagnes de presse dont une série de scandales récents vient de démontrer, avant l'année close, la pure origine. Le hasard a des rapprochements pleins d'enseignements et des compensations vengeresses.

Mais l'Exposition a triomphé de tous les obstacles ; elle est prête, elle s'affirme comme un grand succès moral. La cité lyonnaise s'est ressaisie dans un élan superbe de patriotisme et devant elle toutes les résistances ont désarmé. Des milliers d'exposants se pressent au parc de la Tête-d'Or et les ministres viennent inaugurer une œuvre qui atteste à la fois la richesse et la puissance de la région et la persévérance énergique et tenace des organisateurs.

Cette fois, ce n'est plus contre la malignité humaine, mais contre l'inclemence de la température qu'il faut lutter. Un orage diluvien signale la première journée, et malheureusement les orages vont se succéder jusqu'au 24 juin où éclatera le plus terrible de tous, dans l'ordre politique.

D'ici là, l'Exposition enregistre la visite de M. Casimir-Perier, président du Conseil, Burdeau, ministre des finances ; Marty, ministre du commerce ; Dupuy, président de la Chambre ; Raynal, ministre de l'intérieur.

Une crise ministérielle empêcha, le 30 mai, la visite du ministre des colonies. L'inauguration de la section coloniale n'en a pas moins lieu avec un grand éclat. M. de Lanessan, gouverneur général de l'Indo-Chine, M. Cambon, gouverneur général de l'Algérie, M. Rouvier, résident général à Tunis, y assistent avec des princes et des ambassadeurs exotiques. Il n'y a pas de ministres, il n'y a pas d'orages non plus.

Le 24 juin, le chef de l'Etat, le regretté président Carnot, vient donner à l'Exposition, par sa présence, une consécration définitive. Ce fut une fête inoubliable, une apothéose superbe, terminée par le tragique attentat, qui, au sortir du féerique banquet de la Bourse, frappe le Président de la République au milieu des acclamations de joie d'une foule enthousiaste et du magique embrasement de la rue de la République — mer humaine sous une voûte de feu. Les ovations, hélas, se terminèrent brusquement pendant qu'en toute hâte les ouvriers éteignaient les longs rubans de flammes, que la représentation de gala s'achevait sans avoir commencé et que la stupeur gagnait la ville entière. Comme ils sont loin, ces événements d'un passé si récent !

Un mois se passe, plein d'alarmes. Après le

deuil national, le deuil local. L'Exposition pourra-t-elle résister à ce coup fatal : l'arrêt de tout, la désertion de la ville par les étrangers, l'abatement général.

Heureusement, voici le concours musical, le concours monstre, le concours fantastique, sans précédent. Toutes les villes de France semblent s'être donné rendez-vous à Lyon, qui n'est plus Lyon. Toutes les maisons, tous les hôtels sont envahis ; chaque coin de rue a sa fanfare, chaque maison sa musique. Cette foule énorme de visiteurs va demain, aux quatre coins du pays, clamer les merveilleux éloges de notre belle Exposition — et dès lors le succès s'affirme, les trains de plaisir se succèdent, et quand sonnera l'heure de la clôture, la courbe graphique qui enregistre les entrées quotidiennes atteindra son point maximum.

Le concours de gymnastique, de tir, celui des pompiers, les fêtes universitaires qui nous amènent M. Leygues avaient également contribué à ce résultat. Les visites ministérielles recommençaient ; déjà la venue du général Mercier, désireux d'inaugurer l'école de Santé militaire, était annoncée quand un nouveau deuil réunit, par la mort du tsar Alexandre III, la France et la Russie. Le gouvernement s'abstient dès lors de toute manifestation officielle, et il faut la fête terminale de la distribution des récompenses pour nous amener M. Lourties, ministre du commerce, qui put se rendre compte de l'importance considérable de l'Exposition de Lyon.

J'ai suivi les étapes, brillantes ou glorieuses, de cette histoire de six mois ; elle peut s'écrire aussi par les manifestations plus modestes des congrès qui se succédaient sans relâche et dont quelques-uns ont eu le plus grand et le plus légitime retentissement : ce sont, en première ligne, le congrès de médecine, celui de chirurgie, celui d'hygiène, de la propriété bâtie, de l'enseignement, des architectes français, du patronage des enfants pauvres, etc. ; elle peut s'écrire aussi cette histoire, et elle s'est écrite, sans doute, par les travaux consciencieux d'un jury d'élite qui sut mener à bonne fin une tâche écrasante.

Quand on envisage la grandeur des résultats et les moyens dont on disposait pour les atteindre, on reste confondu d'étonnement et pénétré de reconnaissance pour les hommes de cœur, d'intelligence et d'énergie qui firent tant avec si peu. Au premier rang de ceux-là, il faut d'abord placer le Maire de Lyon, M. le Dr Gailleton.

L'Exposition a grandi son autorité morale ; elle a fait aussi apprécier ses qualités vraiment extraordinaires de travail, de prévoyance, de sage administration en mettant en relief sa vigueur de pensées, sa hauteur de vues, sa puissance d'esprit, son éloquence précise et nette, abordant tous les problèmes avec la même lucidité et la même clarté. Après l'assassinat du président Carnot, qu'il avait soigné comme médecin, après avoir passé la nuit debout malgré son grand âge, alors que son entourage s'était retiré écrasé de fatigue et de douleur, alors que personne n'avait autour de lui la vision nette des choses, il trouva, au moment décisif, la parole juste. La proclamation qu'il adressa à la population lyonnaise et qui fut le lendemain, à la première heure, affichée dans les rues fut l'expression éloquente des sentiments de tous. Rien ne le prenait à l'improviste ou au dépourvu ; il suffit à tout, il suppléa à tout, para à tous les accidents, déjoua toutes les intrigues et en venant consacrer l'œuvre de la ville de Lyon, les ministres et le chef de l'État venaient surtout rendre hommage à l'homme éminent qui, depuis quatorze ans, préside à ses destinées.

Il avait rassemblé autour de lui, pour s'occuper spécialement de l'Exposition, un conseil supérieur admirablement composé,

avec le concours de la Chambre de commerce. Le préfet, l'honorable président du conseil général, M. Bouffier, venaient souvent prendre part à ses travaux, dirigés par trois hommes bien différents de caractères et de tempéraments mais d'égale valeur et qui, tous trois, exercèrent une action décisive : MM. Mangini, Pila et Faure.

M. Mangini qui parvint à organiser une Exposition métallurgique de premier ordre, apporta à l'œuvre générale l'appui de son nom, de sa légitime influence, de sa haute autorité. En s'associant à l'Exposition, en prenant dans sa direction une large part de responsabilité, il rendit à la ville un inappréciable service : il dissipa toutes les inquiétudes, il prévint toutes les défections.

M. Pila apporta pour sa quote-part, cette intelligence brillante, cette foi robuste, cette autorité pleine d'humour et d'entrain qui étaient nécessaires, indispensables pour provoquer dans la ville et dans la région l'enthousiasme, l'agitation, sans laquelle rien de fécond ne pouvait être fait. Ce fut lui qui parvint à convaincre la Chambre de commerce de la grandeur de l'entreprise, de la légitimité du concours que l'on réclamait à bon droit de son patriotisme. Après Lyon, ce fut l'Algérie, puis les ministres qu'il fallut convaincre et, apôtre infatigable et désintéressé, sans se rebuter et sans se lasser, toujours en voyage, toujours en mouvement, M. Pila parvint à communiquer autour de lui son feu sacré et à prouver qu'à notre époque si la foi ne transporte plus les montagnes, elle entraîne toujours et décide les hommes.

M. Faure vint à son tour apporter à l'œuvre commune les qualités d'ordre, de méthode, de sang-froid qui le distinguent : il mit toute chose en règle et révéla chez lui une rare et réelle puissance d'organisation. Le secrétariat du Conseil supérieur, le secrétariat général du Jury ne parvinrent jamais à triompher de son esprit méthodique, de son infatigable et laborieuse activité. Il suffit à toutes les nécessités de travaux multiples qu'il dirigeait avec un égal succès. Bienveillant et ferme à la fois, accueillant et affable pour tous, il savait en même temps imposer et convaincre. La tâche lui incombait de préparer les listes de formation du jury, de guider ensuite les divers jurys dans leurs premiers travaux ; il avait parfois à l'Hôtel de ville, où il siégeait infatigablement sans trêve ni repos, du matin au soir, huit ou dix séances de jurys de groupes ou de classes en même temps. Nulle part on ne réclama en vain son assistance : il trouvait le moyen d'être partout à la fois. Avec cela, professeur, conseiller municipal, président du groupe X, on se demande comment il put concilier des devoirs si divers et résister à une tâche aussi lourde ; ses collaborateurs qui apprécièrent son caractère égal et sûr, et qui avaient pour lui un dévouement sans borne, les exposants qui spontanément se groupèrent pour lui offrir un témoignage de leur admiration et de leur gratitude, tous ceux qui assistèrent à ce travail gigantesque, inspiré par le seul et le plus pur dévouement à la cité lyonnaise, ne rediront jamais assez — jamais autant qu'ils le voudraient — quels services considérables cet homme d'une valeur insoupçonnée rendit à la ville et à l'Exposition — qu'il sauva peut-être, dont il maintint en tout cas l'administration, par sa correcte intégrité, par sa dignité d'allures, au-dessus des injustes méfiances et des querelles de parti.

S'il ne fallait pas moins que des collaborateurs de cette envergure pour triompher des difficultés administratives de l'organisation de l'Exposition, il ne fallait pas moins aussi plus d'un homme comme M. Claret pour réaliser l'œuvre qu'on avait conçue. Entrepreneur émérite, d'une notoriété considérable, il parvint à réaliser ce tour de force de construire dans un délai presque nul, les palais et la Coupole. On

se rappelle les encouragements singuliers qu'il pouvait trouver au début, dans l'enthousiasme de ses concitoyens. Il n'en persévéra pas moins dans son entreprise ; il mit à son service une puissance extraordinaire de travail, une puissance extraordinaire de capitaux. Si des événements de force majeure, pour ainsi dire, n'étaient survenus, les résultats financiers de son opération auraient justifié les audacieuses prévisions qu'il s'était indiquées. Il n'était au pouvoir de personne de prévoir les événements, et il n'était pas au pouvoir de tout le monde de leur être supérieur, comme M. Claret l'a été. N'oublions pas, près de lui, son fils, M. Jean Claret, qui le seconda admirablement, qui prit la direction de tous les services ressortissant au secrétariat général de l'Exposition, et qui, en même temps sut organiser au Parc de merveilleuses fêtes ; n'oublions pas non plus les hommes qui près de lui eurent une large part de travaux et de peine : M. Ferraz tout d'abord, qui organisa les services financiers avec un soin, une précision, une règle admirable, et qui rendit à M. Claret d'inappréciables services ; MM. Patiaud et Lagarde, les habiles entrepreneurs de la Coupole ; MM. Bouilhères et Teyssyre à qui on doit une partie des plans des Palais coloniaux, M. Grenier, enfin M. Tharel qui la mort enleva avant l'heure tant désirée par lui du triomphe final.

N'oublions pas non plus les bureaux du Conseil supérieur et M. Rochex, notamment, le sympathique chef de cabinet du maire de Lyon qui, avec une rare expérience administrative, apporta toutes les qualités nécessaires à ses difficiles fonctions et fut l'homme qui convenait au poste que lui avait choisi la juste confiance du maire.

Et c'est fini : les palais se détruisent livrés aux entrepreneurs de démolition ; ce qui reste de l'organisation administrative ne sera bientôt plus qu'un souvenir. Avec l'année 1894, l'Exposition aura vécu ; elle occupera une grande place dans l'histoire lyonnaise. Elle enseignera quelle merveilleuse puissance et quelle richesse d'industrie possède la région lyonnaise ; elle dira combien l'indifférence publique est coupable de les avoir mal connues ou méconnues. Elle a eu, entre autres conséquences, ce bienfaisant résultat de rendre à Lyon confiance en lui-même. Puisse-t-elle avoir dissipé cet esprit de défiance et de doute qui pendant si longtemps ont paralysé ici toute initiative intelligente et tout effort généreux : Lyon est capable des plus grandes choses, dignes des plus grandes œuvres. Il ne lui manquait qu'un peu plus de confiance en lui-même, en sa puissance, en sa grandeur, en son incontestable supériorité. Cette confiance que sans doute le précédent fâcheux de 1872 avait ébranlée, la voilà revenue maintenant. Le succès de 1894 a démontré ce que peuvent faire avec les moyens dont ils disposent, le patriotisme et le dévouement d'une élite d'hommes de cœur et de talent que sans distinction de parti et de croyance, un même amour de la cité réunit toujours pour une œuvre utile. C'est encore un excellent résultat de l'Exposition que d'avoir contribué, par la nécessité de l'intérêt public, à un rapprochement de cette nature ; ce résultat persistera après la cause qu'il a fait naître, comme persistera aussi, une appropriation du Parc plus conforme aux désirs, aux besoins, aux vœux, aux goûts de la population actuelle. Que l'année 1895 ne nous ramène ni les anciennes séparations stériles des partis, ni la majesté froide et solitaire du Parc aux grandes allées que l'ennui habite et que la foule évite !

Et maintenant, amis lecteurs, qui vous êtes associés à une grande œuvre, qui par des communications incessantes, nous avez montré notre devoir, indiqué la route, qui avez stimulé notre zèle et notre ardeur, pour qui si longtemps nous avons été si heureux de recueillir et de traduire les impressions générales, per-

mettez à la rédaction du *Bulletin* de vous transmettre avec ses remerciements, suivant un usage traditionnel dans les journaux, mais qu'elle ne pourra probablement pas renouveler et qui n'en a que plus de prix, nos meilleurs vœux de bonne année !

H. MARTIN.

P. S. — Je viens d'être près des lecteurs du *Bulletin*, l'interprète de la rédaction ; j'espère qu'à leur tour ils me permettront d'être leur interprète pour transmettre à M. Victor Fournier, le créateur de ce journal, à son fils M. Léon Fournier, qui le dirigea si aimablement et à M. Léon Mayet qui sut être le plus bienveillant des rédacteurs en chef, l'expression bien vive et bien sincère des sentiments de reconnaissance et de gratitude pour avoir mis au service de la plus belle des causes, un si vaillant et si fidèle organe, dont tous les amis de l'Exposition et le Conseil supérieur en première ligne ont apprécié et loué le rôle utile.

H. M.

PARTIE OFFICIELLE

LISTE DES RÉCOMPENSES

Distribuées aux Exposants

GROUPE IV

ÉDUCATION ET ENSEIGNEMENT

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES ARTS LIBÉRAUX

CLASSE 8

Éducation de l'Enfant; enseignement de l'Adulte; enseignement secondaire; enseignement supérieur.

SUITE ET FIN

Diplômes de mention honorable.

Desbois (J.-C.), à Jugy, par Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire).
Lauzel (Rémy), 5, rue de la Navigation, à Genève. — Suisse.
Viéville (Ed.-Em.), 9, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris.
José-de-Villalba, 6, plaza del Olivar Salma. — Iles Baléares.
Isoré (Octave), instituteur, 42, r. de la Paix, Roubaix (Nord).
Bouhélier, instituteur, à Beaume-les-Dames (Doubs).
Montillet, instituteur, à Corno (Ain).
Bussereau, professeur, à Bordeaux (Gironde).
Iatowski (F.), 23, rue de la République, à Tours.
Jayet, instituteur, à Boulogne-s.-mer.
Bourquin (Emile), instituteur, à Offémont (Haut-Rhin).
Billot, instituteur, à Causse-de-la-Selle (Hérault).
Crozet, instituteur, à St-Rambert-s.-Loire (Loire).
Baillier (M^{me} Marie-Jeanne).
Vauthier (M^{me} J.), institutrice-adjointe, à Beaucourt (Haut-Rhin).
Caudron, instituteur, à Quiestède (Pas-de-Calais).
Petit (Joseph), — à Méziré (Haut-Rhin).
Guillet, — à Nantes (Loire-Inférieure).
Henry, — à Plévo (Loire-Inférieure).
Fournier (Edgard), — à Suresnes (Seine).
Cazet (Isidore), — à Beurizot (Côte-d'Or).
Bodelle (Jules), — à Beurizot (Côte-d'Or).
Cormeraise, — à Chantenay-s.-Loire (Loire-Inférieure).
Chassande (Pharmacie de la Ferme), à St-Pierre-d'Allevard (Isère).
Boudouard, instituteur, à Corbeil.
Roche (M^{me}), institutrice, à Aubervilliers (Seine).
Roman, instituteur, à St-Lager (Rhône).
Dumoulin, instituteur, 11, passage Benoît, à Lyon.
Mercier, instituteur-adjoint, 21, rue Jacquard, à Lyon.
Ecole pratique de Travin (Cochinchine).
Ecole maternelle, aux Maisons-Neuves, à Lyon.
— (M^{lle} Terrier), à Villefranche-sur-Saône.
— d'Aix-les-Bains.
— (M^{me} Messex), à Chalon-s.-Saône (Saône-et-Loire).
— rue Mercière, à Lyon.
— rue Jacquard, à Lyon.
— grande rue de la Guillotière, à Lyon.

Moreau, instituteur, à la Saulaie-d'Oullins.
Ranc, instituteur adjoint, 100, avenue de Saxe, Lyon.
Léoret, — 29, rue Villeroi, à Lyon.
Lonchamp, — aux Fourgs (Doubs).
Vaillet, — à Mornant (Rhône).
Crozier, — adjoint, à Lenthilly (Rhône).
Métivier, — à Gournay.
Dufour, — à Lacenas (Rhône).
Noé, — 5, rue Bonnefoi, à Lyon.
Jancenelle, — à Warmeriville.
Bajat (Fanny), institutrice, rue d'Ecully, à Lyon.
Gaschon, instituteur, rue de la Tunisie, à Lyon.
Déjeux, instituteur-adjoint, 100, avenue de Saxe, à Lyon.
Lescure, instituteur, rue Smith, à Lyon.
Ecole primaire supérieure de filles, à Montargis.
— — — à Pithiviers.
— — — à Crèvecœur-le-Grand (Oise).
— — — à Toulon.
— — — à Evian.
— — — à Thonon.
— — — à Chaumont.
— — — à Aubenas (Ardèche).
— — — à Largentière.
— — — à Mézières.
— — — à Mirande (Lot-et-Garonne).
— — — à Cahors (Lot).
— — — à Moissac.
Ecole élémentaire de filles, à Chaveyriat (Ain).
— — — de garçons, à Lagnieu (Ain).
— — — à Pougny (Ain).
— — — de filles, à Seyssel (Ain).
— — — de garçons, à Erlen (Ain).
— — — à Gandely (Ain).
— — — à Hirson (Ain).
— — — à St-Gobain (Ain).
Ecole mixte, à Sermoise (Ain).
Ecole élémentaire de garçons, avenue Jules Ferry, à Montluçon (Allier).
Ecole élémentaire de filles (M^{lle} Couchon, directrice), à Montluçon (Allier).
Ecole primaire supérieure de garçons, à Riez (Basses-Alpes).
Ecole élémentaire de garçons, à Gap (Hautes-Alpes).
— — — à Cannes (Alpes-Maritimes).
Ecole St-Jean-Baptiste, à Nice (Alpes-Maritimes).
Ecole primaire supérieure de garçons, à Aubenas (Ardèche).
Ecole élémentaire de garçons, à Boffres (Ardèche).
— — — à Fumay (Ardennes).
— — — de filles, à Ricoigne (Ardennes).
Ecole mixte de Dreuilhe (Ariège).
Ecole mixte de St-Jean-d'Aiguesvives (Ariège).
Ecole mixte de Dosmon (Aube).
Ecole élémentaire de garçons (Bastion), à Carcassonne (Tarn-et-Garonne).
Ecole élémentaire de filles (Bastion), à Carcassonne (Tarn-et-Garonne).
Ecole élémentaire de garçons, à Belcaire (Aude).
Ecole mixte, à Festes (Aude).
Ecole primaire supérieure de garçons, à Limoux (Aude).
Ecole élémentaire de filles, à Quillan (Aude).
— — — de garçons, à Quillan (Aude).
Ecole primaire supérieure de garçons, à Aubin (Aveyron).
Ecole élémentaire de filles, à Cransac (Aveyron).
— — — cours de la Liberté, à Millau (Aveyron).
— — — de garçons, à Pont-de-Salars (Aveyron).
— — — rue de la Geôle, à Caen (Calvados).
— — — rue Guilbert, à Caen (Calvados).
— — — de filles, à Grèvecœur (Calvados).
— — — de garçons, à Falaise (Calvados).
— — — de filles, à Hermeval-les-Vaux (Calvados).
Ecole élémentaire de garçons, à Isigny (Calvados).
— — — de filles, à Landelle (Calvados).
— — — à Littry (Calvados).
— — — à Livarot (Calvados).
— — — à Orbec (Calvados).
Cours complémentaire de garçons, Pont-l'Évêque (Calvados).
Cours complémentaire de filles, à Pont-l'Évêque (Calvados).
Ecole élémentaire de filles, à Saint-Sever (Calvados).
— — — de garçons, à Thury-Harcourt (Calvados).
— — — de filles, à Tour (Calvados).
— — — à Vassy (Calvados).
— — — de garçons, à Vandœuvre (Calvados).
— — — de filles, à Boisset (Cantal).
— — — de garçons, à Labesserette (Cantal).
— — — à Peyrelevalde (Corrèze).
— — — à St-Cernin (Cantal).
Ecole mixte, à St-Etienne (Cantal).
Ecole élémentaire de garçons, à St-Mamet (Cantal).
— — — de filles, à Angoulême (Charente).

Cours élémentaire de garçons (Bussatte), à Angoulême.
— — — de filles, à Villefagnan (Charente).
— — — à La Rochelle (Charente-Inférieure).
— — — de garçons, à Marans (Charente-Inférieure).
Ecole primaire supérieure de garçons, à Marennes (Charente-Inférieure).
Ecole élémentaire de garçons (Lemerrier), à Saintes (Charente-Inférieure).
Ecole élémentaire de filles, (St-Palais), à Saintes (Charente-Inférieure).
— — — de garçons (Audely), à Serigny (Charente-Inférieure).
— — — de filles (quartier d'Auran), à Bourges (Cher).
— — — de garçons, à Guimp (Cher).
— — — de filles rue St-Michel, à Bourges (Cher).
— — — de garçons, à Herry.
— — — à Vierzon.
Cours complémentaire de filles (rue Coudiai), à Constantine (Algérie).
Ecole élémentaire de filles (rue Lang), à Constantine (Algérie).
Ecole élémentaire de filles, à Bouffarik (Constantine).
— — — rue de Blidah, à Douera (Constantine).
— — — de garçons, quai de la République, à Tulle (Corrèze).
— — — à Brives (Corrèze).
— — — de filles, à Renno (Corse).
— — — à Meyniac (Corrèze).
Cours complémentaire de garçons, à St-Pierre-de-Tulle (Corrèze).
Ecole élémentaire de filles (boul. Voltaire), à Dijon (Côte-d'Or).
— — — de garçons, à Talmay (Côte-d'Or).
— — — de filles, à Velars (Côte-d'Or).
— — — à Ajaccio (Corse).
— — — de garçons, à Bastia (Corse).
— — — de filles, à St-Brieuc (Côtes-du-Nord).
— — — de garçons, Coudmes (Côtes-du-Nord).
— — — à Crehen (Côtes-du-Nord).
— — — à Lannion (Côtes-du-Nord).
— — — de filles, à Légardieux (Côtes-du-Nord).
— — — à Loudéac (Côtes-du-Nord).
— — — à Plouezec (Côtes-du-Nord).
— — — à Saint-Gilles-Pligéaun (Côtes-du-Nord).
— — — à St-Sauveur-Guingamp (Côtes-du-Nord).
— — — de garçons, à Mourat (Creuse).
— — — à St-Dizier (Creuse).
— — — de filles, à St-Sulpice (Creuse).
— — — de garçons, à Bergerac (Dordogne).
— — — à Belvès (Dordogne).
— — — à Cours-de-Pile (Dordogne).
— — — à St-Pierre-de-Chignac (Dordogne).
— — — à Sarlat (Dordogne).
— — — de filles, Sarlat (Dordogne).
Ecole primaire supérieure de garçons, à Crest (Drôme).
Ecole élémentaire de garçons, à Crest (Drôme).
— — — à Dic (Drôme).
Ecole primaire supérieure de garçons, à Lorient (Drôme).
Ecole élémentaire de garçons, à Montélimar (Drôme).
— — — à Mirabel-aux-Baronnies (Drôme).
— — — à Romans (Drôme).
— — — de filles, à Saillans (Drôme).
— — — de garçons, à Evreux (Eure).
— — — de filles, à Evreux (Eure).
— — — de garçons, à Lyons-la-Forêt (Eure).
— — — de filles, à Pont-Audemer (Eure).
— — — de garçons, à St-Pierre-d'Autels (Eure).
— — — garçons (cathédrale), à Chartres (Eure-et-Loir).
— — — filles, à Châteaudun (Eure-et-Loir).
— — — garçons, à Châteauneuf-en-Thy-naray (Eure-et-Loir).
— — — à Levès (Eure-et-Loir).
— — — filles, à Orgères (Eure-et-Loir).
— — — garçons (St-Mathieu), à Quimper (Finistère).
— — — filles (St-Mathieu), à Quimper (Finistère).
— — — garçons (M. Saliu), à Quimper (Finistère).
— — — filles, à Bannalec (Finistère).
— — — à Pont-Aven (Finistère).
— — — garçons, à Quimperlé (Finistère).

Ecole élémentaire de garçons, (ancien collège à Nîmes). (Gard).	Ecole élémentaire de filles, à Chaudezon (Loir-et-Cher).	Ecole élémentaire de filles, à Villedieu - du - Clain (Vienne).
— — filles (Petit-Villard), à Bes- sèges (Gard).	— — garçons (Bourgeau), à Romoran- tin (Loir-et-Cher).	— — Ecole Sediman, à Oran (Algérie).
— — garçons, à St-Hilaire-de-Breth- mas (Gard).	— — filles (f ^s d'Orléans), à Romo- rantin (Loir-et-Cher).	— — garçons, rue d'Orléans, à Oran (Algérie).
— — — à St-Pierre-de-Chignac, (Gard).	— — — à St-Aignan (Loir-et- Cher).	— — filles, Karguentah, à Oran, (Algérie).
— — — à Isle-en-Dodon (Haute- Garonne).	— — garçons, à St-Lubin (Loir-et- Cher).	— — garçons, à Saint-Michel (Oran).
— — — à Revel (Haute-Ga- ronne).	— — — à Selles-sur-Cher (Loir- et-Cher).	— — — à Eckmühl (Oran).
— — filles, à Revel (Haute-Ga- ronne).	— — — à Selommes (Loir-et- Cher).	— — filles, Masson, à Alençon (Orne).
— — — à Condom (Gers).	— — filles, à Selommes (Loir-et- Cher).	— — garçons, à Haute-Chapell (Orne).
— — garçons, à Floirac (Gironde).	Ecole élémentaire de garçons, à Thoré (Loir-et-Cher).	— — — à Mesle-s-Sarthe (Orne).
— — filles, à Samatan (Gers).	— — — à Villebaron (Loir-et- Cher).	— — — à Mortagne (Orne).
— — garçons (rue Deyries), à Bor- deaux.	— — filles, à Vendôme (Loir-et- Cher).	— — filles, Joubert, à Mortagne (Orne).
— — — à Guitres (Gironde).	— — garçons, à Cancon (Lot-et-Ga- ronne).	— — — à Rouet (Orne).
— — — (M. Doumergue), à Mont- pellier (Hérault).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Castillonnes (Lot-et-Garonne).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Frévent (Pas- de-Calais).
Cours complémentaire de garçons, à Bavay (Nord).	Ecole élémentaire de garçons, à Colayrac (Lot-et-Ga- ronne).	Ecole élémentaire de filles, à Clermont - Ferrand (Puy-de-Dôme).
Ecole élémentaire de garçons (Louis Blanc), à Béziers (Hérault).	— — — à Nérac (Lot-et-Ga- ronne).	— — — à Aigueperse (Puy-de- Dôme).
— — — (Ecole Mairon), à Béziers (Hérault).	— — filles, à Nérac (Lot-et-Ga- ronne).	— — garçons, à Martres - de - Veyres (Puy-de-Dôme).
— — filles (R. J.-J.-Rousseau), à Béziers (Hérault).	— — — à Pérignac - la - Plaine (Lot-et-Garonne).	— — filles, Vieux-Palais, à Pau (Basses-Pyrénées).
— — garçons (R. d'Echange), Rennes (Ille-et-Vilaine).	— — — à Tonneins (Lot-et-Ga- ronne).	— — — à Azzacq (Basses-Pyré- nées).
— — filles, à Cancale (Ille-et-Vi- laine).	— — garçons, M. Laflade, à Ville- neuve-sur-Lot (Lot- et-Garonne).	— — — à Billière (Basses-Py- rénées).
— — garçons, à Guipry (Ille-et-Vi- laine).	— — filles, à Sainte-Colombe-de- Peyre (Lozère).	— — garçons, à Gelos (Basses-Pyré- nées).
— — filles, à Janzé (Ille-et-Vilaine).	— — garçons, à Villefort (Lozère).	— — — à Larmes (Basses-Py- rénées).
— — garçons, à Louvigné-le-Désert (Ille-et-Vilaine).	— — filles, à Barfleur (Manche).	— — — à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées).
— — filles, Amboise (Indre-et- Loire).	— — — à Baubigny (Manche).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Nay (Basses- Pyrénées).
— — garçons, à Bourgueil (Indre-et- Loire).	— — — à Casteret (Manche).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Oloron (Basses-Pyrénées).
— — — à Vouvray (Indre-et- Loire).	— — garçons, à Menneville-le-Bin- gard (Manche).	Cours élémentaire de garçons, Notre-Dame, à Oloron (Basses-Pyrénées).
— — — à Méze (Hérault).	— — — à Châlons-sur-Marne (Marne).	— — filles, à Argelès-Gazost (Htes- Pyrénées).
— — filles, à Roujan (Hérault).	— — — à Epernay (Marne).	Ecole élémentaire de filles, rue Foy, à Perpignan (Pyrénées-Orientales).
— — garçons, à Issoudun (Indre).	— — — à Marcilly-sur-Seine (Marne).	— — — à Moituer (Pyrénées- Orientales).
— — — La Châtre (Indre).	— — filles, à Vitry-le-François (Marne).	— — garçons, à Ile-sur-le-Tet (Pyré- nées-Orientales).
— — filles, La Châtre (Indre).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Joinville (Haute-Marne).	— — — à Passa (Pyrénées- Orientales).
— — garçons, au Blanc (Indre).	Ecole élémentaire de filles, M ^{lle} Legendre, à Lan- gres (Haute-Marne).	— — — à Giromagny (H ^t -Rhén).
— — filles, à Mauvières (Indre).	— — — Lanoue, à Saint-Didier (Haute-Marne).	— — — à Suarce (Haut-Rhin).
— — — à Saint-Benoist-du-Sault (Indre).	— — garçons, à Ballots (Mayenne).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Cluny (Saône- et-Loire).
— — garçons, à St-Maur (Indre).	— — — à Boots (Mayenne).	Ecole élémentaire de garçons, à Ajincourt (Meurthe-et- Moselle).
— — — Heyrieux (Isère).	— — — à Ernée (Mayenne).	— — — à Montjustin (H ^t -Saône)
— — — à Jallieu (Isère).	— — filles, à Evron (Mayenne).	— — — à Saint-Loup-sur-Sens (Haute-Saône).
— — mixte — à St-Marcellin (Isère).	— — garçons, à Pré-en-Pail (Mayenne)	— — filles, à Port-sur-Saône (Haute- Saône).
— — élémentaire — à Vif (Isère).	— — — à Saint-Martin (Ma- yenne).	— — — à Rioz (Haute-Saône).
— — garçons, à Lons-le-Saulnier (Jura).	— — — à Pagny-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle).	— — garçons, à Thorigné (Sarthe).
— — filles, à Lons-le-Saulnier (Jura).	— — filles, à Pont-à-Mousson (Meuse).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Chambéry (Savoie).
— — garçons, à Arinthod (Jura).	— — garçons, à Varennes (Meuse).	— — — à Aix-les-Bains (Savoie).
Ecole primaire supérieure de garçons, à Champagnole (Jura).	— — filles, à Josselin (Morbihan).	— — — à Montmélan (Savoie).
— — — à Mouchard (Jura).	— — garçons, à Kerentreck - Lorient (Morbihan).	Ecole élémentaire de garçons, à Chambéry (Savoie)
Ecole élémentaire de filles, à Poligny (Jura).	— — — R. Vauban, à Lorient (Morbihan).	— — — à Macot (Savoie).
— — garçons, à St-Aubin (Jura).	— — filles, à Ploërmel (Morbihan).	— — — à Erole (Savoie).
— — — à St-Lupicin (Jura).	— — garçons, à Sarzeau (Morbihan).	— — — à Grésy-s-Isère (Savoie).
— — filles, Chazelles (Loire).	— — filles, à Corbigny (Nièvre).	— — — à Annecy (H ^t -Savoie).
— — — (R. de la Loire), à Fir- miny (Loire).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Decize (Nièvre).	— — — à Esserts-Esery (Haute- Savoie).
— — — à Montbrison (Loire).	Ecole élémentaire de garçons, à Luzy (Nièvre).	— — — à Habère-Lullin (Haute- Savoie).
— — — à Roanne (Loire).	Ecole mixte, Les Baudins, à Luzy (Nièvre).	Ecole primaire supérieure de garçons, à Douvenne (Haute-Savoie).
— — garçons, à St-Rambert-sur-Loire (Loire).	Ecole élémentaire de filles, à Cironfontaine (Nord).	— — — à Annemasse (Haute-Sa- voie).
— — filles, à Bas (Haute-Loire).	— — — à Escoutpont (Nord).	Ecole élémentaire de garçons, à Aviernoz (H ^t -Savoie)
— — mixte — (La Bruyère), au Cham- bon (Haute-Loire).	— — garçons, à Marville (Nord).	— — — à Chens (Haute-Savoie).
— — — (St-J.), à Fleycenet (Haute-Loire).	— — — à Raismes (Nord).	— — — à Frangy (H ^t -Savoie).
— — élémentaire de filles, à Pradelles (Haute- Loire).	— — filles, à Valenciennes (Nord).	— — — rue Rivay, 8, à Levallois- Perret (Seine).
— — — à St-Julien-Chapteuil (Haute-Loire).	— — — Pl. Saint-Etienne, à Beauvais (Oise).	Cours complémentaire de garçons, avenue du Roule, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
— — garçons, à Saint-Just-Malmont (Haute-Loire).	— — garçons, à Andeville (Oise).	Ecole élémentaire de filles, rue de la Légion-d'Honneur, à St-Denis (Seine).
— — — (Cloître de la Cathé- drale), à Orléans (Loir- et-Cher).	— — — Sainte-Marguerite, à Beauvais (Oise).	— — garçons, quai de la Courtille, à Melun (S ^{ne} -et-Marne).
— — filles (f ^s Bonnier), à Orléans (Loiret).	— — — à Bresles (Oise).	— — filles, à la Ferté-s-Jouarre (Seine- et-Marne).
— — garçons, à Châtillon-sur-Loing (Loiret).	— — — à Chantilly (Oise).	— — — à St-Germain-en-Laye (Seine-et-Marne).
— — — à Amou (Landes).	— — filles, à Chaumont-en-Vexin (Oise).	— — — à Courlay, bourg, (Deux- Sèvres).
— — — (Sablar), à Dax (Landes).	— — garçons, à Creil (Oise).	— — — à Lezay (Deux-Sèvres).
— — filles, à Clisson (Loire-Infé- rieure).	— — — à Crépy-en-Valois (Oise).	— — garçons, à Lezay (Deux-Sèvres).
— — garçons, à Couëron (Loire-Infé- rieure).	Cours complémentaire de filles, à Crèvecœur (Oise).	
— — filles, à St-Nazaire (Loire-Infé- rieure).	Ecole élémentaire de garçons, à Froissy (Oise).	
— — — (pl. Thiers), à Cahors (Lot).	Cours complémentaire de garçons, à Grandvilliers (Oise).	
— — — à Figeac (Lot).	Ecole élémentaire de garçons, à Hersan (Oise).	
— — garçons, à Lauzès (Lot).	Cours complémentaire de garçons, à Méru (Oise).	
— — — à Martel (Lot).	Ecole élémentaire de filles, à Ressous-sur-Mat (Oise).	
— — filles, à Sonillac (Lot).	Cours complémentaire de garçons, à Senlis (Oise).	
	Ecole élémentaire de filles, à Senlis (Oise).	

Ecole élémentaire de garçons, à La Boissière-Thouardasse (Deux-Sèvres).
 Cours complémentaire de garçons, à Celles-sur-Belle (Deux-Sèvres).
 Ecole élémentaire de garçons, à Amiens, Montecré, (Somme).
 Ecole primaire supérieure de garçons, à Rue (Somme).
 — — — à Villers-Bretonneux (Somme).
 — — — à Castre (Tarn).
 Cours complémentaire de garçons, à Albi (Tarn).
 Ecole élémentaire de garçons, à Carmaux (Tarn).
 Ecole primaire supérieure de garçons, à Mazamet (Tarn).
 Ecole élémentaire de filles, à Lavaur (Tarn).
 — — — à Marssac (Tarn).
 — — — à Avezon (Tarn-et-Garonne).
 — — — à Beaumont (Tarn-et-Garonne).
 — — — à Falguières (Tarn-et-Garonne).
 — — — à Fréjus (Var).
 — — — (M. Martin) à Fréjus (Var).
 — — — à Gontaron (Var).
 — — — à Signes (Var).
 Ecole primaire supérieure de garçons, à Lorgues (Var).
 Ecole élémentaire de filles, à Bollène (Vaucluse).
 — — — à Isle-sur-Sorgues (Vaucluse).
 Ecole élémentaire de garçons, à Cabrières d'Avignon (Vaucluse).
 Ecole élémentaire de garçons, à Bazoges-en-Pareds (Vendée).
 Ecole élémentaire de garçons, à Bouin (Vendée).
 — — — à Luçon (Vendée).
 — — — à Monchamps (Vendée).
 Ecole primaire supérieure de garçons, à Chantonnay (Vendée).
 Ecole élémentaire de filles, à Chaize-le-Vicomte (Vendée).
 Ecole élémentaire de filles, à Fontaines (Vendée).
 — — — à Noirmoutier (Vendée).
 — — — de garçons, à Mignaloue (Vienne).
 — — — à Neuville (Vienne).
 — — — à Flavignac (H^{te}-Vienne).
 — — — de filles, à Neuville-Entier (Haute-Vienne).
 Ecole élémentaire mixte, à Marzelay (Vosges).
 Ecole élémentaire de filles, à Monthareux-s.-Saône (Vosges).
 Ecole élémentaire de garçons, à Brignais (Rhône).
 — — — à Collonges-au-Mont-d'Or (Rhône).
 — — — à St-Andréol-le-Château (Rhône).
 — — — à St-Maurice-s.-Dargoire (Rhône).
 — — — à Villeurbanne-Cusset (Rhône).
 — — — de filles, à St-Fons (Rhône).
 — — — à Vaulx-en-Velin (Rhône).
 — — — de garçons, à Châtillon-d'Azergues (Rhône).
 — — — à Dommartin (Rhône).
 — — — de filles, à Fleurius-sur-l'Arbresle (Rhône).
 — — — de garçons, à Cuire (Rhône).
 — — — à Charnay (Rhône).
 — — — au Perréon (Rhône).
 — — — à Propières (Rhône).
 — — — à St-Christophe (Rhône).
 — — — à Saint-Igny-de-Vers (Rhône).
 — — — de filles, à Caluire-Cuire (Rhône).
 — — — à Charnay (Rhône).
 — — — à Givors-Centre (Rhône).
 — — — à Létra (Rhône).
 — — — de garçons, 46, r. St-Jean, à Lyon.
 — — — 106, chemin des Grand-des-Terres, à Lyon.
 — — — de filles, au Point-du-Jour, à Lyon.
 — — — 31, rue du Bœuf, à Lyon.
 — — — 41, place St-Paul, à Lyon.
 — — — rue des Docks, à Lyon.
 — — — de garçons, route d'Heyrieux, à Lyon.
 — — — 50, rue Vendôme, à Lyon.
 — — — de filles, 8, cours Lafayette, à Lyon.
 — — — route d'Heyrieux, à Lyon.
 — — — 248, av. de Saxe, à Lyon.
 — — — 53, rue Dunoir, à Lyon.
 — — — 10, rue Amédée-Bonnet, à Lyon.
 — — — 28, rue Bugeaud, à Lyon.
 — — — rue St-Michel, à Lyon.
 Signor Romolo Trevisani maître de dessin, à Rimini. — Italie.

GROUPE X

AGRICULTURE, HORTICULTURE, VITICULTURE

CLASSE 52

VITICULTURE

Diplômes de grand prix.

Comice agricole du haut Beaujolais, à Beaujeu.
 Martimer, 25, avenue de la Marine, à Tunis (Tunisie).
 Syndicat agricole et viticole de Cadillac et Podensac, à Cadillac (Gironde).
 Comité de viticulture de l'arrondissement de Blaye, à Blaye (Gironde).
 Syndicat des vins et spiritueux du Beaujolais et du Maconnais, à Belleville (Rhône).
 Syndicat des vins, spiritueux et liqueurs des Côtes-du-Rhône, à Valence.
 Syndicat des viticulteurs de la Charente-Inférieure, à Saintes.
 Exposition de la ville de Béziers.
 Exposition collective des vins de la Gironde.
 Vignobles de Bourgogne.
 Vignobles du Beaujolais et du Maconnais.
 Syndicat viticole de l'arrondissement de Lesparre.
 Castelnau et Blanquefort, à Lesparre (Gironde).
 Société d'agriculture de la Gironde, à Bordeaux.
 Comice du Beaujolais, à Villefranche-sur-Saône.
 Syndicat des propriétaires réunis de la Côte-Rôtie.

Diplômes de médaille d'or.

Ricard, propriétaire au château de Beauregard, à St-Genis-Laval (Rhône).
 Bellemere (Th.), château Priban, à Macau (Gironde).
 Bernard (MM. les héritiers), château Guiraud, à Sauternes (Gironde).
 Charpin (M. le vicomte de), à Odenas (Rhône).
 Castéja (Eugène), à Pauillac (château Duhart-Milou).
 Chamonard (J.-B.), propriétaire viticulteur, à Romanche-Thorins.
 Fayolle du Moustier, viticulteur, à Blidah (Algérie).
 Ferchaud (V^{te}), château Caronne, à St-Laurent-de-Médoc (Gironde).
 Giese F.), château Rose-Labiche, à Macau (Gironde).
 Armand-Heine (V^{te}), château de Beychevelle, à St-Julien-de-Médoc (Gironde).
 Jadouin (J.), château d'Angludet, à Cantenac (Gironde).
 Johnston (Nathaniel), château Dauzac, à Labarde (Gironde).
 Koenigswarter (M^{me} L.), château Le Tertre, à Arsac (Gironde).
 Las Cases (comte de), château Léoville, à St-Julien-de-Médoc (Gironde).
 De Luentkens (Charles), château La Tour Carnet, à St-Laurent-de-Médoc (Gironde).
 Rouchut (Mauléon), clos l'Eglise Clinet, à Pomerol (Gironde).
 Osiris, château La Tour-Blanche, à Bommes (Gironde).
 Rigaud (J.-B.-J.), château Rauzan, à Margaux (Gironde).
 Sauzey (Anatole), 21, cours du Midi, à Lyon.
 Sèze (Louis), château Grand-la-Lagune, à Ludon (Gironde).
 Znadjerski et Skawinski, château marquis d'Alesme, à Margaux (Gironde).
 Sain (Jules), viticulteur, à Anse (Rhône).
 Grandjean, — à Fleurie (Rhône).
 Bouillaud, — à Beaujeu (Rhône).
 Pondeveaux, — à Fleurie (Rhône).
 Jourdan, — à Fleurie (Rhône).
 Brun (Marius).
 Rulh et Rousseau, à Château-Prieuré (Gironde).
 Grédy (F.), à Château-Peyragney, à Bommes (Gironde).
 Dufour frères, à Villié-Morgon (Rhône).
 Mille (Auguste), à Fleurie (Rhône).
 Baron de St-Trivier, à St-Lager (Rhône).
 Genin (Emile de Vernon), secrétaire générale des Hospices, à Condrieu.
 Comte de Soulaner, à la Meuse.
 Baron Thénard, à Givry, par Chalon (Saône-et-Loire).
 Denevert (Pierre), à St-Martin-s.-Montaigne (Saône-et-Loire).
 Thomasset, viticulteur, à Rully (Saône-et-Loire).
 Baron de Roquedeuille, viticulteur, à Rully (Saône-et-Loire).
 Robert-Grimard-Durand, à Libourne (Gironde).
 Rouvière (Jules), à Nîmes (Gard).
 Courty (Etienne), à St-Georges, près Montpellier (Hérault).
 Salaman (Ch.), à St-Eulalie (Aude).
 Rouquette, à Homps (Aude).
 Gibert Fabre, à Lezignan (Aude).
 Sarda jeune, à Limoux (Aude).
 Sevaistre (Léon), à Bèychevelle-St-Julien (Gironde).
 Dubos (Th.), et Thomas (M^{lle}), Château-Cautemerle, à Ludon (Gironde).
 Besson-Perrault, à la Reghaia (Algérie).
 Ehemport, à Courbet (Algérie).
 Hugon (Victor), à Milianah (Algérie).

Pons, à Alger (Algérie).
 Richemont (comte de), à Birtouta (Algérie).
 Cabassot, à Mascara (Algérie).
 Bigle (Georges), à Birmandreis (Algérie).
 Pourcher (Charles), à Clos-Montvert, par Kouba (Algérie).
 Vins anonymes de Californie.
 Monternier, propriétaire, à la Chapelle de Guinchay (Saône-et-Loire).
 Mulsant-Perreau, propriétaire-viticulteur, à Birkadem (Algérie).
 Thibaudier, propriétaire-viticulteur, à Bouira (Algérie).
 La Trappe de Staouéli, à Staouéli (Algérie).
 Copel (Léon), à Damiette (Algérie).
 Molfessis-Spiridion, 22, rue Constantine, à Lyon.
 Lameth (comte de).
 Johnston (Nathaniel), château Ducru-Baucaillou, à St-Julien.
 Ferchaud (V^{te}), château Bellevue, à St-Lambert (Gironde).
 Merman (G.), château Lecrock (Gironde).

Diplômes de médaille d'argent.

Adde (Ernest), château du Colombier, par Pauillac (Gironde).
 Alibert (Paul), château Morin, à St-Estèphe (Gironde).
 Cazalet (B.), château Lacour-Bouqueyran, à Moulis (Gironde).
 Cazalet (Ch.), château Duplessis, à Moulis (Gironde).
 Dessoliers, propriétaire-viticulteur, à Tenez (Algérie).
 Eymery (Paul), château Lacroix, à Teuillac (Gironde).
 Escabasse (Eugène), clos Muchit, à Fronsac (Gironde).
 Gastaud fils, cru Lemoine, à Ludon (Gironde).
 Jaillaux-Merle, propriétaire-viticulteur à Rully (Saône-et-Loire).
 Lespinasse (Abel), château Haut-Jaure, à Bergerac (Dordogne).
 Pérou (E. du), château de Laguloup, à Saucats (Gironde).
 Picon (Honoré), château Carignan, à Carignan (Gironde).
 Pigneguy, château Malescasse, à Lamarque (Gironde).
 Pollet, château Peyrat, à Bèguey (Gironde).
 Pradié (M^{lle} A.), château Meyroux, à Verdélais (Gironde).
 Préveraud de Sonnevill, château de la Tour-Gueyraud, à Saint-Eulalie (Gironde).
 Sirand (Xav.), propr.-viticult., à Tain (Drôme).
 Soullier (du), — à Odenas (Rhône).
 Siredey, — à Savigny (Côte-d'Or).
 Sambuy (comte de), — à Santenay (Côte-d'Or).
 Dessertine, — à Melay (S.-et-Loire).
 Windevogel, — au Fort-National (Algérie).
 Bedin, — à Liègues (Rhône).
 Bussy, — à Anse (Rhône).
 Depardon, — à Fleurie (Rhône).
 Fournet (M^{me}), — à Jullié (Rhône).
 Jambon, — à Regnié (Rhône).
 Manin, — à Fleurie (Rhône).
 Jambon (J.), — à Fleurie (Rhône).
 Nesmes, propriétaire-viticult., à Fleurie (Rhône).
 Protat, — à Julié (Rhône).
 Viollet, — à Fleurie (Rhône).
 Segond, — à Saint-Etienne-les-Oullières (Rhône).
 Bedin, — à Ville-sur-Jarnioux (Rhône).
 Alb. Peter, — à St-Etienne-la-Varenne (Rhône).
 Paul Legeas, — à Lancié (Rhône).
 Joannès Guillard, — à Chazay-d'Azergues (Rhône).
 Tribollet et Monton, — à Saint-Lager (Rhône).
 Laboulay (Raym.), — les Roches-de-Culles.
 Girard-Méras, — à Villié-Morgon (Rhône).
 Blass-Pignard, — à Bully (Saône-et-Loire).
 Jeunet (Flavien-Henri), — à Rully (Saône-et-Loire).
 Gomot (Julien), — à Ampuis (Rhône).
 C^{te} Morand de Jouffrey, —
 Pinet, — à Cognay (Rhône).
 Millot-Graille, — à St-Désert (Saône-et-L.).
 Audras, — à Julié (Rhône).
 Br^{on} Lombard de Buffières, au château de Champgregon, par Mâcon.
 Duchamp, propriét.-viticult., à Saint-Jean-des-Vignes (Rhône).
 Delorme, — à Mornant (Rhône).
 Arnaud-Thevenin, — à Montagny-lès-Buxy (Saône-et-Loire).
 Granger-Juillet, — à Mellecey (Saône-et-L.).
 Ménand-Copreaux, — à Jambles-Chanailles (Saône-et-Loire).
 Bressaud-Ninot, — à Rully (Saône-et-Loire).
 Raquet-Bonneau, — à Rully (Saône-et-Loire).
 De Laboulaye, — à Buxy (Saône-et-Loire).
 Marmot-Saunier, — à St-Martin-s.-Montaigne (Saône-et-Loire).
 David (Louis), — à Ampuis (Rhône).
 Viguié, —
 Joubert, — à Seyssel (Ain).
 Masson-Pérard, — à Cernay-lès-Reims (Marne).
 De Montgolfier, — à Beaujeu (Rhône).
 Bidon, — à Seyssel (Ain).
 Gross-Gustave, — à Gouhenans (Haute-Saône).
 Gontard, — à Blacons (Drôme).

Mouraille, propriét.-vicult., à Clos-Criterion, Nîmes (Gard).	Sigrist (C.-A.), prop.-vitic., à Monbousquet-Fèternes (Hte-Savoie).	Le Vassor d'Yerville, pr.-vit., à Djijelli (Algérie).
Dalichon, — à Lunel (Hérault).	Chardon, —	Péchet-Fouka, — à Haouet-Sidi-Dali (Algérie).
Salomon Ch., — à Moussoulens (Aude).	Les Hospices de Chambéry.	Séville (René), — à Mustapha (Algérie).
Babou, — à Carcassonne (Aude).	Vivier (P.-F.), prop.-hortic. à Jourmans (Ain).	Veyron (Joseph), — à Fort-National (Algérie).
Castel, — à Carcassonne (Aude).	De Micheaux, — à Flaviac (Ardèche).	Galtier, — à Bône (Algérie).
Borrel, — à Carcassonne (Aude).	Salles fils et Ribet (G.), propriétaire-viticulteur, à Le Magistère (Tarn-et-Garonne).	Bornand, — à El-Kseur (Algérie).
Perrière, — à Carcassonne (Aude).	Jolivet (J.) père, propriétaire-viticult., à Vion (Ardèche).	Deslinières, — à Oued-Marsa (Algérie).
Simon Vidal, — à Carcassonne (Aude).	Giraud, — à Clédumy-au-Pelles (Drôme).	Dubisson, — à Oued-Amizour (Algérie).
Poubelle, Préfet de la Seine, à Carcassonne (Aude).	Seibel, — à Aubenas (Ardèche).	Puech et Lochard, — Comice agricole de Bône (Algérie).
Bouffet, propriétaire-viticult., à Carcassonne (Aude).	Roussin (Louis), — à Montélimar (Drôme).	Lavie et C ^{ie} , — Comice agricole de Guelma (Algérie).
Sicard, — à Carcassonne (Aude).	Chaleuil, — à Blacons (Drôme).	Seguin Marc, — Petit près Guelma (Algérie).
Satgé, — à Carcassonne (Aude).	Quenin, — à Ste-Cécile (Vaucluse).	Boulanger, — (Comice agricole de Mascara).
Andrieux, — à Rieux-Minervois (Aude).	Truchement (Félix), — à La Bastide (Vaucluse).	Cuq (Paul), — (Comice agricole de Mascara).
Mauran, — à Leucate (Aude).	Comte de Félix, — (château de St-Laurent), par Morières (Vaucluse).	Falguière, — (Comice agricole de Mascara).
D'Arnaudy, — à Ouveilhac (Aude).	Comte de Divonne, — (château de Barbegal), par Arles (Bouches-du-Rhône).	Rouire, — (Comice agricole de Mascara).
Amigues, — à Caussagne (Aude).	Baculard, — à Roquemaure (Gard).	Fallet, — (Comice agricole de Médéah).
Agoustine, —	Docteur Vernet, — à Pignan (Hérault).	Paul Lacroix, — (Comice agricole de Médéah).
Fontanel, — à Ambres (Aude).	Comte de Bouchaud de Bussy, propr.-vicult., à Bouchaud, près Arles (Bouches-du-Rhône).	Joannès Malleval, — (Comice agricole de Médéah).
Le domaine de St-Michel (Var).	Jalaguier (L.), propriétaire-viticult., (château de Luc), par Nîmes (Gard).	Robert Malleval, — (Comice agricole de Médéah).
Corne, propriétaire-viticult., à St-Christoly (Gironde).	Bajard, — (château de Puissalicon), à Puissalicon (Hérault).	Pellaprat (Marcellin), — (Comice agricole de Médéah).
Fleury Ducasse, — à St-Sauveur (Gironde).	Granier (Jean), — à Castelnau-du-Lez, près Montpellier (Hérault).	Richard, — (Comice agricole de Médéah).
De Baritault, château Mauvezin, à Moulis (Gironde).	Sicard, — à St-Geniès-le-Bas (Hérault).	Daudet, — (Comice agricole de Médéah).
Marot (F.), château Palourney, à Ludon (Gironde).	Flourens (E.), — (Soc. cent. d'agriculture de l'Aude à Carcassonne).	Barroil, — à Birmandreïs.
Dubos (Th.) et Thomas (M.), château Royal, à Ludon (Gironde).	Dupuy, —	Gast (René), — à Birmandreïs.
De Ribet, cru Jean Galan, à Bommes (Gironde).	Peinière (Russol), —	Batty (Claude), — à Kouba.
Bories, propriétaire-viticulteur, à Mostaganem (Algérie).	Caussat, —	Abgrall, — à La Chiffa.
Counillon (Pierre), — à Sidi-Lhassen (Algérie).	Cazanave, —	Bondet, — à La Chiffa.
Courgeon, — à Guyotville (Algérie).	Mullot, —	Havard, — à Mansourah (Algérie).
Jenoudet, — à Milianah (Algérie).	Maynadié, —	Mon du Bon-Secours, — (Algérie).
Bonnemain, — à Tizi-Ouzou (Algérie).	Combes, —	Hergla, — à Sidi-ben-Ali (Algérie).
Guignard (Léon), — à Tizi-Reniff (Algérie).	Sigé, —	Reybet, — à l'Oued-Cham, commune mixte de la Sefia, à Constantine (Algérie).
Landry, — à Marengo (Algérie).	Ferrand (J.), —	Chaucogne et Tremier, — à Misserghin (Algérie).
Llado, — à Philippeville (Algérie).	Berland (J.), —	Gaudin, — à St-Cloud (Algérie).
De la Mothe, — à Fort-Lamothe (Algérie).	Cardes-Alma, —	Floriz (Martinez), — à Mascara (Algérie).
Maisonasse, — à Pelissier (Algérie).	Berland (de la Marcelle), —	Chabeuil, — à Mirabel (Algérie).
Sobiero, — à Tiaret (Algérie).	Vidal, —	Krumenacker, — à Mascara (Algérie).
Turrel, — à Marceau (Algérie).	Martin, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Veuve Marcon, — à Mascara (Algérie).
Sonis (comte de), — à Bône (Algérie).	Mandoul, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Havard (Onésime), — à Tlemcen (Algérie).
Bert (P.) (M ^{me} V ^{ve}), — à Bône (Algérie).	Alias (J.), propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Pillet (Gabriel), — à Yzi-Duzan (Kabylie).
Butticaz (Edouard), — à Bône (Algérie).	Tarbouriech, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Duperron, — à Philippeville (Algérie).
Tabler, — à Bône (Algérie).	Peirière, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Béranger, — à Mascara (Algérie).
Guillaume, — à Mascara (Algérie).	Granel, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Moulin, — à Ougast (Algérie).
Lacroix, — à Mascara (Algérie).	Thouzet, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Labatut, — à Tizi-Ouzou (Algérie).
Bonnery, — à Saint-Denis-du-Sig (Algérie).	Azéma, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Cayol, — au Kef (Tunisie).
Acker (Victor), — à Médéah (Algérie).	Rubichon, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Ladie, — à Salem (Tunisie).
Boisset (Louis), — à Médéah (Algérie).	Manieval, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Chauss et Bernard, — à San-Francisco (Californie).
Demangeat, — à Médéah (Algérie).	Alb-Rives, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Desmules, — à La Chassagne (Rhône).
Thivaut, — à Birmandreïs (Algérie).	Croux, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Germain, — à Anse (Rhône).
Grosnier (Emile), — à Birmandreïs (Algérie).	Badry (Eugène), propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Grillet, — à Anse (Rhône).
Menet (Henri), — à Birmandreïs (Algérie).	Izard (Charles), propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Liandet, — à Lucenay (Rhône).
Sulauze (Alfred de), — à Kouba (Algérie).	Ecole des Frères de Limoux (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Antoine Peim, — à Pouilly-le-Monial (Rhône).
Boé, — à Kouba (Algérie).	Coste, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Berger, — à Quincié (Rhône).
Duston (Jean), — à Kouba (Algérie).	Bernard, propriétaire-viticulteur (Société centrale d'agriculture de l'Aude).	Santaller, — à St-Lager (Rhône).
Verlaquet (Jean), — à Kouba (Algérie).	Bruno, propriétaire-viticulteur, à Ajaccio (Corse).	Canet-Guerpillon, — à Bagnols (Rhône).
Coste (V ^o Jean), — à Mascara (Algérie).	Le propriétaire du château Agut, à St-Julien-les-Martignes (Bouches-du-Rhône).	Cany, — à Jarnioux (Rhône).
Sady (Léopold), — à Médéah (Algérie).	Le propriétaire du château de Thiéville, à Thiéville (Calvados).	Thomas, — à Létra (Rhône).
Royer et Raison, — à Duzerville (Algérie).	Marrès (Alexis), propriétaire-viticulteur, à Camiran.	Roux (Elie), propriétaire-viticulteur, à Fort-National (Algérie).
Pons frères, — à Kouba (Algérie).	Collineau (A.), propriétaire-viticulteur, à Verdélais (Gironde).	Bréchon, — à Caluire (Rhône).
Perroud (Raymond), — à Bône (Algérie).	Legendre (Charles), propriétaire-viticulteur, à Fronsac (Gironde).	Revol, — 8, rue Lafont, à Lyon.
Beaucourt (C ^{te} de), — Les Charmettes, près Tunis (Algérie).	Corne (A.), propriétaire-viticulteur (cru Bégadanel), à Bégadan (Gironde).	Bernadi-Colom, — à Rivesaltes (Pyénées-Orientales).
Latour père, château Timberlay, à St-André (Gironde).	Rousset (Elien), propriétaire-viticulteur, château Beausite, à St-Estèphe (Gironde).	Dumarchais-Prévost (Gaston), propriétaire-viticulteur, 21, rue Vignon, à Paris.
Deves (Eugène), château La Palanque, à Montferrand (Gironde).	Abel (Laurent), propriétaire-viticulteur, à Margaux (Gironde).	Lamena, propriétaire-viticulteur, château Clerc-Milon.
Boux et Lemoine, propriétaires-viticulteurs, à Bou-Sfer (Algérie).	Lescure (Laurent), propriétaire-viticulteur, cru Padarnac, à Pauillac (Gironde).	Charlaix et Labarthe, — à Duzerville (Algérie).
Pisteur (Louis), à Collonges-sur-Solève (Hte-Savoie).	Montré, propriétaire-viticulteur, château Lamothe, à Eysines, près Bordeaux (Gironde).	Friaud (François), — à Saint-Boil (Saône-et-Loire).
Cazal-Coulandre, à St-Just, près Lunel (Hérault).	Bertrand, propriétaire-viticulteur, à Milianah (Algérie).	Dufour (Joseph), — à Ecully (Rhône).
Cestrières, château Ferbos, à Podensac (Gironde).	Boullu (Joseph), propriétaire-viticulteur, à Meckla (Algérie).	
Mazeau, à St-Philippe-d'Aiguille (Gironde).	Casabone, propriétaire-viticult., à Castiglione (Algérie).	
Bouys, à Roujan (Hérault).	Deyme (Lucien), — Comice agricole de Bône (Algérie).	
Brivazac (baronne de), château de Barbe (Gironde).		

Diplômes de médaille de bronze.

Jambon, — à Belleville-sur-Saône (Rhône).	Manin (P ^{re}), propr.-vicult., à Fleurie (Rhône).
Michaud (Pierre), — au Perréon (Rhône).	Canet-Guespilla, — à Bagnols (Gard).
Protat (Etienne), — à Juliéas (Rhône).	Peronnet, — à Chardonnay (Saône-et-Loire).
Colombat, — à Montagny (Rhône).	Roches-Forgues, — à Montélimar (Drôme).
Veyrat (François), — à Grésy-s.-Isère (Savoie).	Michaud, — à Saint-Germain-de-l'Arbresle (Rhône).
Rivier, — à Juliéas (Rhône).	Vénot (colonel), — à Moroges (S.-et-Loire).
Guillon (V ^o), — à Orléans (Rhône).	Sylvestre (Ch.), — au Bois-d'Oingt (Rhône).
Michaud, — au Perréon (Rhône).	Peronnet, — à Pommiers (Rhône).
Geley-Gaudrey, — à Gambles (S.-et-Loire).	Pozard, — à St-Etienne (Loire).
Faurax (V ^o), — à Brussieux (Rhône).	Vernay, — à Francheville (Rhône).
Locart, — à Feurs (Loire).	Berthier, propriét.-vicult., à Létra (Rhône).
Vincendon-Dumoulin, propriétaire-viticulteur, à Chevrière, près St-Marcellin (Isère).	Robert, — à Irigny (Rhône).
Debilly (J.-Cl.), propriétaire-viticulteur, à Frontenas (Rhône).	Chevrier, — à Farges (S.-et-Loire).
Dépardou, propriét.-vicult., à Lancié (Rhône).	Germain, — à Anse (Rhône).
Presles, — à Morancé (Rhône).	
Cartelier-Jouannet, — à Louchy (Allier).	
Janin neveu, — château de Germolles, à Chalon-s.-Saône.	
Clair-Levert, — à Mercurey (Saône-et-Loire).	
Vernachet frères, — à Givry (Saône-et-Loire).	
Dureault et Lorencet de Montjamont (Union agricole et viticole de Chalon-sur-Saône).	
Laublanck (J.), propr.-vicult., à St-Désert (S.-et-Loire).	
Bridard fils, — à Buxy (S.-et-Loire).	
Monin, — à Crépy (Ain).	

Diplômes de mention honorable.

Manin (P ^{re}), propr.-vicult., à Fleurie (Rhône).	Canet-Guespilla, — à Bagnols (Gard).
Peronnet, — à Chardonnay (Saône-et-Loire).	Roches-Forgues, — à Montélimar (Drôme).
Roches-Forgues, — à Montélimar (Drôme).	Michaud, — à Saint-Germain-de-l'Arbresle (Rhône).
Vénot (colonel), — à Moroges (S.-et-Loire).	Sylvestre (Ch.), — au Bois-d'Oingt (Rhône).
Peronnet, — à Pommiers (Rhône).	Pozard, — à St-Etienne (Loire).
Vernay, — à Francheville (Rhône).	Berthier, propriét.-vicult., à Létra (Rhône).
Berthier, propriét.-vicult., à Létra (Rhône).	Robert, — à Irigny (Rhône).
Robert, — à Irigny (Rhône).	Chevrier, — à Farges (S.-et-Loire).
Chevrier, — à Farges (S.-et-Loire).	Germain, — à Anse (Rhône).

Morel et Bonneaud, pr.-vitic.,	Société de viticulture de Lyon.
Albert,	à Cuiseaux (S.-et-Loire).
Duchaine,	à St-Etienne-la-Varenne (Rhône).
Lallot (Dr),	à Bransat (Allier).
L'Isle (Prosper de),	à Givry (Saône-et-Loire).
Roy-Chevrier,	à Dracy-le-Fort (Saône-et-Loire).
Roche-Neuilly (dela),	à Givry (Saône-et-Loire).
Colombet (A.),	à Mercurey (S.-et-Loire).
Locard (Pierre),	à Salvizinet, par Feurs (Loire).
Gomot (Julien),	à Ampuis (Rhône).
Jourdan,	à Fleurie (Rhône).
Bonneau frères,	à Amboise (Indre-et-Loire).
Genoud,	à Crépy (Ain).
Missol,	à Allan (Drôme).
Romy (Henry),	Château-Neuf-des-Papes à Avignon (Vaucluse).
Durand (Louis),	à Saint-Gervais (Gard).
De Talade du Grail	à Tavel.
Benezech	à Frontignan (Hérault).
Bax	1 ^{re} cent. d'Agriculture de l'Aude, à Carcassonne.
Marty	---
Bansil	---
Laperrine d'Hautpoul	---
Fages (M ^{me})	---
Rolland (de)	---
Guitard (de Sauzens)	---
Fabre	---
Mahul	---
Bary (J.)	---
Cazaben	---
Guitard (de Caux)	---
D'Ouvrier de Villegly (M ^{me})	---
Cémautier (C ^{te} de)	---
Niort (de)	---
Callat	---
Ramel	---
Roustit	---
Marty (F.)	---
André (d')	---
Barbes (A.)	---
Galibert	---
Labatut	---
Mandoul (C.)	---
Moutonnet	---
Rousseau	---
Arnaud (Elie)	---
Mir,	---
Clois,	---
Nombel,	---
Chevreux,	---
Dr Etienne,	---
Xiffre,	---
Adamoli,	---
Authier,	---
J. Raynaud,	---
Roger,	---
Bouges,	---
Tournier,	---
Borrel,	---
Castel (de Vereilles)	---
Gibert,	---
Bousquet,	---
Ben-Assagay,	à Ain-Témouchent (Algérie).
Corre (V ^{re}),	à St-Léonie (Algérie).
Despeaux (Ernest),	à Meurad (Algérie).
Dieu (Léon),	à Ain-Bessen (Algérie).
Fuentis (Manuel),	à Saïda (Algérie).
Gibergue (V ^{re}),	à Ain-el-Turck (Algérie).
Ligoune,	à St-Cloud (Algérie).
Lorris Laine,	à Staouéli (Algérie).
Léon Mathiss,	à Mostaganem (Algérie).
Société anonyme d'exploitation des lièges de l'Edough (Algérie).	
Chantre Eugène, prop.-vicult.	(Comice agricole de Bône).
Prosper Buttica (V ^{re}), prop.-vicult.	(Comice agricole de Bône).
Carton et Chouillou, prop.-vicult.	(Comice agricole de Bône).
Châtillon,	(Comice agricole de Bône).
Dauphin, propr.-viculteur	(Comice agric. de Bône).
Garnuchot,	---
Girard, Arlin et Girard, propr.-viculteurs	(Comice agricole de Bône).
Pianelli, propr.-viculteur	(Comice agric. de Bône).
Pinguely,	---
Du Sablon,	---
De Quinsonnas,	---
Bouisson-Coquelin,	à Bled-Gaffar.
Pourpoint,	à Petit.
Blanchon,	(Comice agricole de Mascara).
Carrafang,	(Comice agricole de Mascara).
Mattéi,	(Comice agricole de Mascara).
Deloupy,	(Comice agricole de St-Denis-du-Sig).
Misset,	(Comice agricole de Médéah et de l'Habra).

Regler, propriét.-viculteur	(Comice agricole de Médéah et de l'Habra).
Sady (Léopold),	(Comice agricole de Médéah et de l'Habra).
Sost,	(Comice agricole de Médéah et de l'Habra).
Berger,	à Birmandreis (Algérie).
Bernard,	à Kouba, près Alger.
Böensch (Edouard),	à Birmandreis (Algérie).
Revelin (Gaspard),	à Birmandreis (Algérie).
Maury frères,	à La Chiffa (Algérie).
De Vialar et Caffin,	à La Chiffa (Algérie).
Lassiera,	(Comice agricole et viticole de Tlemcen).
Thesmar,	(Comice agricole et viticole de Tlemcen).
Sorpteur,	à Tlemcen (Algérie).
Labregat (Joseph),	à Saf-Saf (Algérie).
Fourmil,	à Mascara (Algérie).
Ladarré,	à Mascara (Algérie).
Deslinières,	à Oued-Marsa (Algérie).
Rouzaud et C ^{ie} , propriétaires-viculteurs,	à Beni-Merod (Algérie).
Audel (Dr),	à Tunis (Tunisie).
Toy Etennalos,	au Pirée (Grèce).
Rollin (Raoul),	à Antoingt (Puy-de-Dôme).
Vandelle (Auguste),	château de l'Etoile (Jura).
Pams frères, propriétaires-viculteurs,	à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).
Ottair (François),	à Tizi-Reniff (Algérie).

PARTIE NON OFFICIELLE

LES RÉSULTATS DE L'EXPOSITION

Les résultats financiers de l'Exposition ne sont pas encore complètement établis par les services du contrôle municipal et feront l'objet de rapports sérieux qui ne tarderont pas à être publiés.

Mais il nous a paru que le devoir nous incombait de faire au moins connaître, dans leurs grandes lignes, des résultats auxquels aboutissent en dernier lieu tous les efforts accomplis en faveur de l'Exposition, et qui sont le résumé nécessaire de l'histoire écrite ici au jour le jour pendant deux ans.

Nous devons à l'obligeance de M. Dulac, contrôleur municipal, de pouvoir donner à nos lecteurs des renseignements sommaires qui satisfèrent leur légitime curiosité.

Le chiffre des entrées générales, en y comprenant aussi bien les entrées de service que les entrées d'exposants et d'abonnés s'est élevé environ à **trois millions huit cent mille**, sur lesquels les tourniquets ont enregistré **deux millions cinq cent quatre-vingt-dix mille deux cent quatre-vingt-cinq tickets payants**.

Le produit des inscriptions d'exposants et concessions diverses a atteint le chiffre de dix-sept cent mille francs.

Les dépenses de cette grande entreprise se sont élevées pour l'administration générale et les dépenses de toute nature à quatorze cent cinquante mille francs environ. On sait que pour la construction, le devis forfaitaire des travaux a été fixé à trois millions. Malheureusement pour le concessionnaire, ce forfait a été de beaucoup dépassé et le bilan définitif établit que si les résultats moraux de l'Exposition, la considération et le prestige qu'en a retirés la ville de Lyon ont dépassé toutes les espérances, il n'en a pas été de même des résultats financiers.

Il n'y a pas lieu de s'en étonner si l'on considère la série d'événements fâcheux et de contre-temps qui ont toujours paralysé l'essor de l'Exposition chaque fois que le succès s'en affirmait avec éclat.

Il n'en reste pas moins acquis, pour une prochaine expérience, que Lyon possède des ressources suffisantes à assurer le succès financier d'une entreprise pareille, à déterminer un afflux considérable d'exposants et de visiteurs, quand on saura les mettre en œuvre, avec plus de confiance dans le succès final, avec une expérience plus grande des difficultés de détail et avec une fortune plus propice au point de vue des événements extérieurs.

AUGUSTE BURDEAU

Un accident fâcheux a fait égarer ma dernière chronique — qui en effet n'a pas paru — et que dans l'affliction profonde où nous avait tous jeté la nouvelle de sa mort, j'avais consacré à Auguste Burdeau. Il n'est pas possible cependant de laisser passer, sans le saluer avec un profond respect, le cortège funèbre du plus grand de nos concitoyens.

D'autres ont dit ses vertus civiques, sa grande âme, son intelligence puissante, ses rares qualités d'homme d'Etat; ils ont retracé dans ses grandes lignes cette vie brillante toute d'honneur et de travail et que devant le jury impartial et libre, la basse calomnie et la vulgaire médisance n'ont pu ni flétrir, ni atteindre. Il n'est pas permis à la rédaction du *Bulletin*, en s'associant à d'unanimes regrets, de ne pas dire quelle part importante comme député et comme ministre, Burdeau prit à l'Exposition.

Dès 1890, il suivit avec intérêt les premiers efforts des promoteurs, encouragea leurs projets, s'associa à leurs espérances. Lorsque le décret présidentiel parut qui organisa l'Exposition, il se mit avec un entier dévouement à la disposition du Maire de Lyon et du Conseil supérieur pour faciliter leur mission et leurs démarches à Paris. Quand il entra dans le cabinet de M. Casimir-Perier, il apparut à tous que la cause de l'Exposition de Lyon allait enfin triompher de toutes les sourdes et mesquines résistances — et elle triompha en effet.

Membre du gouvernement, il employa toute son influence à se faire, auprès de ses collègues, l'interprète autorisé et éloquent des vœux et des réclamations de sa ville natale: il obtint gain de cause et l'Exposition lui doit sa consécration officielle et sa reconnaissance par l'Etat.

Ministre des finances, il ne dépendit pas de lui que toutes les difficultés, même avec l'administration des Domaines, ne fussent aplanies, que toutes les demandes de l'administration municipale et du Conseil supérieur ne fussent accueillies. Il ne fut jamais arrêté, dans ses efforts en faveur de l'Exposition, que par le souci des intérêts supérieurs de l'Etat, dont il avait la garde et la responsabilité. On lui doit l'adoption par ses collègues et le vote par la Chambre du projet de loi par lequel l'Etat accorda au Conseil supérieur la forte subvention qui lui était nécessaire.

A peine rétabli, au moins en apparence, de la première atteinte de la maladie cruelle à laquelle il succomba, il fit trêve quelques jours à un labeur obstiné qui le prenait au ministère dès la première heure matinale, jusqu'à fort avant dans la soirée, comme si, par quelque secret pressentiment, il se fut fait scrupule de dérober à l'Etat les quelques heures qui lui restaient à vivre. Il s'arracha à ces travaux qui ont achevé de consolider sa réputation financière et vint à Lyon assister, avec M. Casimir-Perier, à l'inauguration du 29 avril. Avec quelle joie, à cette époque, le saluait d'acclamations sincères, cette démocratie dont il était issu, et qui était fière de lui!

Il revint encore, supérieur à tous les assauts de la maladie et de la souffrance, au mois de juin, avec Carnot. Je le revois, après le meurtre, dans le grand hall de l'Hôtel, il sortait de la Préfecture, tout espoir était perdu. Le coup qui avait frappé le président, semblait l'avoir atteint lui-même. Respectueux de sa douleur, quelques amis l'entouraient de loin, tout effrayés de son extraordinaire pâleur.

Il y eut quelques minutes d'angoisse indicible dans le hall silencieux; puis au dehors on entendit des cris farouches: la foule marchait contre le consulat italien. Burdeau vit le danger; imposant trêve à sa douleur et à son deuil, il fit ce qui dépendait de lui pour en atténuer l'imminence ou en prévenir les résultats. Puis, il



partit. Nous sommes quelques-uns, qui ne l'avons pas revu depuis, mais qui avons gardé au fond du cœur cette vision bien nette, cette impression profonde et tenace que c'était là, là, lui aussi, qu'il avait été mortellement atteint.

Si brève était l'existence promise à notre éphémère journal, qu'il ne nous paraissait pas qu'il dût avoir un jour à louer, pour ainsi dire, sur son cercueil, le dévouement de Burdeau pour l'œuvre si chère à sa ville natale. Il en a été décidé autrement par ces hasards qui déjouent toutes les prévisions humaines. Par la mort de Burdeau, comme par celle de Carnot, l'histoire de notre Exposition a cette tragique fortune d'être mêlée aux événements contemporains les plus considérables et la mort qui était venue attrister ses plus belles pages a, d'un dernier coup d'aile, apposé brutalement le signet final. Pauvre Burdeau ! Il n'est point d'œuvres lyonnaises auxquelles il soit resté indifférent ou étranger : parmi toutes, l'Exposition eut une large part de ses espérances et de ses sympathies, et elle se devait de venir à son tour apporter son tribut d'hommages, de respect et de larmes sur la tombe de celui qui n'est plus, et dont sa ville natale, reconnaissante et fière, gardera éternellement la mémoire.

H. M.

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON

La société botanique de Lyon a procédé dans sa dernière réunion au renouvellement de son bureau pour l'année 1895.

Ont été nommés : président, M. Vivian-Morel ; vice-président, M. l'abbé Boullu ; secrétaire général, M. Garcin ; trésorier, M. Chevalier ; archiviste, M. Saint-Lager.

PETITES NOUVELLES

M. Vertan, le sympathique commissaire de l'Algérie, a versé au bureau de bienfaisance de la ville de Lyon la somme de 500 francs. Ce don est dû à la générosité d'un exposant algérien, M. Fayolle du Moustier. La somme ci-dessus représente le produit de la vente des petits échantillons, vente faite par les Arabes du palais de l'Algérie. Ces derniers ont généreusement renoncé à la gratification qui leur a été offerte. Les pauvres de la ville de Lyon devront donc beaucoup à M. Fayolle du Moustier et aussi aux Arabes algériens qui ont fait preuve, en cette circonstance, d'une touchante solidarité.

**

Nous apprenons la mort, à Paris, chez sa mère, rue de Bourgogne, 37, de M. Charles de Montgolfier, le grand fabricant de papiers de la Haye-Descartes (Indre-et-Loire).

Ancien ingénieur du chemin de fer du Nord, membre du syndicat des fabricants de papiers de France, M. Charles de Montgolfier a fait partie, à l'Exposition de Lyon, du jury de la classe 9, dont il était le rapporteur.

Au nom des membres du jury, nous présentons à la famille de M. de Montgolfier nos compliments de condoléance et exprimons tous les regrets que nous fait éprouver la perte de l'homme distingué qui a été un collaborateur dévoué de l'Exposition de Lyon.

A nos Lecteurs

La tâche que nous nous étions fixée est accomplie. Nous disons aujourd'hui adieu à nos lecteurs.

En créant ce journal, nous avions pour but de faire connaître aux lyonnais d'abord, aux étrangers ensuite, quelle serait l'Exposition à laquelle on les invitait à prendre part.

Pendant la période de préparation, nous avons montré les difficultés de la première heure, énuméré les obstacles qui semblaient insurmontables et qui, cependant, ont été franchis grâce au courage et à la foi des uns, à l'audace et au dévouement des autres, à la bonne volonté de tous.

Nous avons ensuite applaudi au succès incontestable qu'obtint notre Exposition ; la plus belle, la plus grande manifestation du génie humain qui se soit produite en province.

Cette partie de notre tâche nous a paru bien douce, car ce que nous avions prévu se réalisait : tous ceux qui ont assisté à nos fêtes, à nos concours et qui ont visité l'Exposition lyonnaise sans aucun parti pris, ont pu affirmer que cette Exposition était digne, en tous points, du grand renom commercial et industriel de la seconde ville de France.

Nous avons eu aussi nos heures douloureuses : en plein succès, en plein triomphe, un voile de deuil et de tristesse s'est tout à coup abattu sur notre ville : le Président Carnot était lâchement assassiné dans nos murs, au milieu d'une population enthousiaste accourue pour l'acclamer.

C'était un coup terrible porté à Lyon et à son Exposition : la première atteinte, dans son patriotisme et son honneur national ; la seconde, dans le mouvement et la vie qu'elle avait si bien réussi à créer autour d'elle.

Toutes deux sortirent cependant victorieuses de ce contretemps terrible et les fêtes inoubliables des mois d'août et de septembre amenèrent l'étranger et le succès.

Du commencement à la fin, nous avons suivi pas à pas cette œuvre grandiose et ce n'est pas sans un serrement de cœur bien naturel que nous avons vu se fermer les portes du Parc de la Tête-d'Or sur cette fête, si admirablement réussie, du travail et de la paix.

Ce sentiment sera partagé, nous n'en doutons pas, par tous ceux qui, pendant ces six mois, ont vécu, comme dans un rêve, au milieu de tant de chefs-d'œuvre, de tant de merveilles, accumulés dans un cadre si féerique.

Il nous reste maintenant une dernière tâche à remplir : c'est une dette de reconnaissance dont nous sommes heureux de nous acquitter : nous devons remercier tous ceux dont les concours ne nous firent jamais défaut : tout d'abord le Conseil supérieur de l'Exposition et tout spécialement son dévoué secrétaire général, M. Faure, à l'amabilité duquel nous devons d'avoir reçu les communications officielles ; M. Ulysse Pila et ses collaborateurs de l'Exposition coloniale : MM. les délégués du gouvernement pour les Expositions de l'Algérie, de la Tunisie, de l'Indo-Chine, et du Ministère des colonies ; M. Paul Rochex ; chef du personnel et du secrétariat de la Direction générale ; M. Henri Martin, chef du Bureau municipal de renseignements ; M. Claret, le vaillant Concessionnaire général et son fils, l'actif secrétaire général de l'Exploitation ; enfin, tous nos rédacteurs et collaborateurs que nous remercions pour le zèle et le talent qu'ils ont mis à la défense d'une cause aussi intéressante que celle de notre Exposition, et plus particulièrement M. Léon Mayet, notre sympathique rédacteur en chef, qui n'a connu ni fatigue ni repos, toujours sur la brèche, donnant à tous l'exemple du travail.

On ne vit pas ensemble deux années d'une même vie, on ne combat pas ensemble le même combat sans qu'une émotion bien légitime vous étreigne quand arrive l'heure de la séparation. Nous emportons tout au moins une satisfaction dont nous pouvons être fiers : celle du devoir accompli.

La Direction.



SERRURERIE LYONNAISE SANS RIVURES

Grilles, Portes, Portail en fer forgé et fer Elégi, Serres, Bâches, Châssis, Kiosques, Marquises, Vérandas, Ponts, Rampes et balcons, Articles pour caves, Clôtures légères, Meubles fer et bois pour jardins et café.

EMILE RAOULX, constructeur, 130, cours Lafayette et 156, rue Moncey, LYON

MARIAGES RICHES

Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients ; mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire avec timbre p. réponse à M. et M^{me} Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12, Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discretion absolue.

Nous recommandons à nos Lecteurs

Le THÉ des MANDARINS

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER.

FABRIQUE DE REMISES

J. MOUSSY Fils

16, rue des Capucins, 16

Tissage mécanique Bt S.G.D.G.
Soies, Cotons, Fils et Four-
nitures générales pour la
Soierie.

La Revue Bi-Mensuelle

DES

TIRAGES FINANCIERS

Paraissant les 12 et 25 de chaque mois. — Publiant tous les tirages des valeurs à lots, et reproduisant périodiquement la liste des lots non réclamés.

Prix du n° : 10 centimes.

Abonnements : France, 2 fr. par an ; Etranger, 3 fr.

Pour les abonnements : s'adresser aux *Petits Docks du Commerce*, 12, rue Confort.

AMEUBLEMENTS

AU COLOSSE DE RHODES

MAISON HENRI BONJOUR

LYON — 42, cours de la Liberté, 42 — LYON

MEUBLES ORDINAIRES ET RICHES

Meubles et Sièges d'Art

Tentures — Glaces — Tapis — Literie complète

Successeur de M. Hilaire DUFIN

POUR LA

FABRICATION DES MEUBLES D'ART

CHOCOLAT DE L'UNIVERS

Exiger le véritable nom. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie, Lyon.

1645 — Imp. L. Delaroche & C^{ie}, place de la Charité, Lyon.